To commençait dans un de ces journaux chinois, une rubrique régulière, qu'il intitulait"Contes du soir de Jenchan". Il s'agissait de brèves contemplat ions, dans le style des classiques chinois, qui pouvai ent paraître n'avoir rien à faire dans l'actualité, mais dans lesquelles il était question des évènements du passé et des époques de prospérité culturelle de la Chine. En réalité, ce ne furent que des annecdotes historiques selon leur forme. Teng To s'occupait bien sûr de la Chine de ses jours. Par exemple écrivant sur la période de la dynastie Ming,ou sur les états méridionaux de l'antiquité chinoise, il en avait en réalité à la République Populaire de Mao Tsé Tung et au Koung Tchang Tang. Lorsqu'il racontait à la manière de la Bible la parabole de"la voie impériale en la voie du tyran", il se dirigeait en effet contre l'incertitude sociale en Chine qui était la conséquence de la dictature du parti . Là, on rencontre chez Teng To,le plus important et le plus brillant de tous les critiques de Mao,des traits qui ressemblent à des choses qu'on a pu constater aussi en Russie: une protestation c ontre un fanatisme et des persécutions politiques, parcequ'ils sont désastreux pour un développement ininterrompu et harmonieux de la vie socio-économique . LA même tendance se manifestait trés distinctement aussi dans son "Con te du soir de Jentchan " du 30 Avril 1961 :"la théorie de la précieuse force du travail " . SE servir inconsidérément de ce facteur économique " précieux " dans l'opinion de Teng To est trés nuisible à la production . Et , par de telles opinions , Teng To se distingue profondément des critiques de la période des Cent Fleurs . Il est , ce que les autres ne sont pas , le porte parole littéraire d'un groupe , dont l'intêret immense dans la production est incontestable . Et lorsque Teng To dans son " conte du soir " du 22 Avril 1962 , pose la question , si l'on peut se reposer sur la connaissance , et dit aux bureaucrates du parti , que " quélqu' un ne peut faire les choses tout seul" , il faut comprendre cela dans le sens , que " la classe nouvelle " prétend faire entendre sa voix et veut se faire valoir , veut expriner sa volonté .

50 . Les critiques fidèles au parti ont dit de Wou Han , Liao MO Tseha et Teng to , qu' ils voulaient restaurer le Capitalisme en Chine .